

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

27 JUIN 2012

Proposition de résolution relative au rôle de la Belgique dans la lutte internationale contre le VIH/Sida

(Déposée par Mme Marleen Temmerman)

DÉVELOPPEMENTS

Une rétrospective de dix années de politique internationale concernant le Sida

Depuis le début du nouveau millénaire, la lutte contre le VIH/Sida est une priorité de la communauté internationale. Dans le sillage de la Conférence internationale de Durban sur le Sida (2000) et de la Session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies sur le Sida (2001), la communauté internationale a accordé plus d'attention et de moyens à la lutte contre l'épidémie. C'est ainsi qu'en 2002 a été créé le Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme et que le PEPFAR (*US President's Emergency Plan for AIDS Relief*) a été lancé en 2003.

Alors que les moyens pour la lutte contre le Sida n'étaient que de 250 millions de dollars en 1996, ils s'élevaient à 14 milliards de dollars en 2008. Grâce à cette augmentation, 6,6 millions de personnes dans des pays à revenu faible et moyen ont eu accès à une médication anti-VIH à la fin 2010 et le nombre de nouvelles infections a baissé de 21 % entre 1997 et 2010.

Malgré les progrès remarquables, 9 millions de personnes attendent toujours un traitement et 7 000 nouvelles infections surviennent encore quotidiennement. Le Sida reste la sixième cause de mortalité dans le monde, la quatrième dans les pays à faible revenu et la première chez les femmes de quinze à quarante-neuf ans d'après les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

27 JUNI 2012

Voorstel van resolutie betreffende de Belgische rol in de internationale strijd tegen hiv en aids

(Ingediend door mevrouw Marleen Temmerman)

TOELICHTING

Een terugblik op tien jaar internationaal aidsbeleid

Sinds het nieuwe millennium staat de aanpak van hiv en aids hoog op de agenda van de internationale gemeenschap. In de nasleep van de Internationale Aids Conferentie in Durban (2000) en de Speciale Sessie van de algemene Vergadering van de VN over aids (2001) stegen de aandacht en middelen van de internationale gemeenschap voor de epidemie. Zo werd in 2002 het *Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria* opgericht en in 2003 het «*US President's Emergency Plan for AIDS Relief*» (PEPFAR) gelanceerd.

Waar de middelen voor aids in 1996 slechts \$250 miljoen bedroegen, was dat bedrag \$14 miljard in 2008. Ten gevolge van die toegenomen aandacht kregen eind 2010 6,6 miljoen mensen toegang tot hiv-medicatie in lage en midden-inkomenslanden en daalde het aantal nieuwe infecties tussen 1997 en 2010 met 21 %.

Ondanks de vermeldenswaardige vooruitgang wachten nog steeds 9 miljoen mensen op behandeling en vinden nog elke dag 7 000 nieuwe infecties plaats. Aids blijft de zesde doodsoorzaak wereldwijd, de vierde doodsoorzaak in lage inkomenslanden en de voornaamste doodsoorzaak bij vrouwen van 15-49 jaar volgens cijfers van de Wereldgezondheidsorganisatie.

Politique internationale de lutte contre le Sida en Belgique

L'intérêt grandissant pour le VIH/Sida a également trouvé un écho en Belgique. Au début de ce millénaire, l'autorité fédérale a concrétisé sa politique internationale contre le Sida en créant de nouvelles fonctions, et de nouveaux organes et instruments politiques, tels qu'une note stratégique sur le Sida, la création d'un groupe de concertation sur le Sida, et la nomination d'experts et d'un coordinateur spécial pour la lutte contre le Sida. Pratiquement tous les programmes indicatifs de coopération qui ont été élaborés au cours de cette période ont inscrit le Sida comme thème ou secteur transversal. Il convient de mentionner qu'il a été proposé que la lutte contre le Sida soit la responsabilité de l'ensemble du gouvernement fédéral qui a adopté la note stratégique sur le Sida en 2006. Lors de l'élaboration de cette note, il a été veillé à renforcer l'assise pour la problématique du VIH/Sida et à y associer les différentes institutions fédérales, les États fédérés et la société civile au sens large. La note se veut dès lors le document de référence de la DGD, de l'Agence belge de développement, des États fédérés, des acteurs indirects de la coopération belge au développement et du secteur privé. Le renforcement du rôle plus actif de la Belgique a également permis de refléter et de valoriser le degré élevé d'expertise concernant le VIH/Sida au sein de la société civile, du monde académique, et des entreprises biotechnologiques et pharmaceutiques dans notre pays.

Au cours des dernières années, plusieurs des fonctions et organes précités n'ont plus été remplis ou constitués. L'absence d'opérationnalité, la connaissance limitée de la note et le manque d'expertise en matière de VIH font que la note de politique relative au Sida n'a qu'un faible impact sur l'orientation à suivre en matière de la mise en œuvre de la politique internationale concernant le Sida. C'est ainsi que la thématique n'est plus abordée dans les programmes de coopération indicatifs (PCI) qui ont été conclus au cours des années précédentes, même pas dans les PCI avec des pays partenaires dans lesquels la prévalence du VIH est élevée. Une des raisons probables est que le thème n'est pas mentionné explicitement dans les instructions à l'usage des attachés concernant la préparation des programmes indicatifs de coopération et des Commissions mixtes et qu'il ne fait pas non plus partie des thèmes transversaux repris dans la loi de 1999 relative à la coopération internationale. Pourtant, la prévalence du VIH et les nouvelles infections par ce virus restent à un niveau inadmissiblement élevé dans les pays partenaires de la coopération belge au développement. Dans ces pays partenaires, le VIH/Sida constitue un problème de développement lié à la santé qui touche toute la société. Le nombre élevé d'orphelins du Sida en est un indicateur criant.

Internationaal aidsbeleid van België

De toegenomen aandacht voor hiv en aids vond ook zijn weerslag in België. Aan het begin van het millennium kreeg het internationale aidsbeleid van de federale overheid gestalte door de creatie van nieuwe functies, organen en beleidsinstrumenten, zoals een aidsbeleidsnota, de oprichting van een aidsoverleggroep, de aanstelling van aidsexperts en een speciale coördinator voor de strijd tegen aids. Bijna alle Indicatieve Samenwerkingsprogramma's die in die periode tot stand kwamen, schuiven aids naar voren als transversaal thema of sector. Niet onbelangrijk: de aanpak van aids werd voorgesteld als de verantwoordelijkheid van de ganse federale regering die de aidsbeleidsnota in 2006 goedkeurde. Bij de totstandkoming van die nota was er oog voor draagvlakverbreding en de betrokkenheid van verschillende federale overheidsinstellingen, de deelstaten en het brede middenveld. De nota ambieerde dan ook de status van referentiedocument voor DG-D, het Belgisch ontwikkelingsagentschap, de deelstaten, de indirecte actoren van de Belgische ontwikkelingsamenwerking en de privésector. De meer actieve rol van België weerspiegelde en valoriseerde ook de sterke expertise rond hiv en aids binnen het Belgische middenveld, academische wereld, biotech bedrijven en farmaceutische bedrijven.

De afgelopen jaren worden verschillende van de hierboven vermelde functies en organen niet langer ingevuld. Vanwege het gebrek aan een operationeel karakter, de beperkte kennis van de nota en het gebrek aan expertise rond hiv, lijkt de aidsbeleidnota maar in beperkte mate richtingaangevend in de uitvoering van het internationale aidsbeleid. Zo komt het thema niet langer aan bod in de Indicatieve Samenwerkingsprogramma's (ISP's) die de afgelopen jaren werden gesloten, zelfs niet in de ISP's met partnerlanden met een hoge hiv-prevalentie. Één van de mogelijke redenen hiervoor is dat het thema niet expliciet wordt vermeld in de « instructies aan de attachés voor de voorbereiding van de Indicatieve Samenwerkingsprogramma's en de Gemengde Commissies » en ook geen wettelijk transversaal thema is in de wet op de internationale samenwerking van 1999. Nochtans blijven de hiv-prevalentie en de nieuwe hiv-infecties in partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking onaanvaardbaar hoog. In die partnerlanden is hiv en aids een gezondheidsgerelateerd ontwikkelingsprobleem dat de hele samenleving treft. Een schrijnende indicator hiervan vormt het hoge aantal aidswezen.

Tableau 1 :
impact du VIH sur les pays partenaires
de la coopération belge au développement
(sélection)

Pays partenaire	Prévalence du VIH (ONUSIDA, 2009)	Orphelins du Sida (ONUSIDA, 2009)
Afrique du Sud	17,8 %	1 900 000
Mozambique	11,5 %	670 000
Ouganda	6,5 %	1 200 000
Tanzanie	5,6 %	1 300 000
Rwanda	2,9 %	130 000
Burundi	3,3 %	200 000
RD Congo	1,4 %	430 000

Les pays qui ont un taux de prévalence du VIH relativement faible connaissent parfois malgré tout des épidémies concentrées. Par exemple, au Bénin, pays partenaire, la prévalence du VIH est de 1,2 % au niveau national, tandis qu'elle atteint 24,7 % chez les travailleuses du sexe. Au Sénégal, autre pays partenaire, elle est de 0,9 % à l'échelle nationale, mais de 21,8 % chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (ONUSIDA, 2012). De fortes disparités régionales peuvent également exister au sein d'un même pays : en RDC, par exemple, la prévalence du VIH fluctue autour de 5 % dans la région du Kasai oriental, alors qu'elle est de 1,4 % à l'échelle nationale.

La réunion de haut niveau des Nations unies sur le Sida, une étape décisive

La réunion de haut niveau des Nations unies sur le Sida a été organisée en juin 2011, soit trente ans après le premier diagnostic du Sida et dix ans après la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies. Elle a eu lieu à un moment où les progrès réalisés dans la lutte contre le Sida menaçaient de ralentir en raison de la baisse des contributions financières des donateurs. En effet, les fonds internationaux affectés à la lutte contre le VIH/Sida diminuent depuis 2009.

Avant la réunion de haut niveau des Nations unies, le secrétaire général de l'organisation, Ban Ki-Moon, a publié un rapport où il commente les défis à relever dans la riposte contre le VIH/Sida et où il énonce des recommandations à suivre en la matière.

Les données suivantes, fournies dans le rapport, méritent d'être soulignées :

Depuis le début de l'épidémie, plus de 25 millions de personnes sont décédées du Sida et plus de 60 millions ont été contaminées;

Tabel 1 :
impact van HIV op partnerlanden
van Belgische ontwikkelingssamenwerking
(selectie)

Partnerland	Hiv-prevalentie (UNAIDS, 2009)	Aidswezen (UNAIDS, 2009)
Zuid-Afrika	17,8 %	1 900 000
Mozambique	11,5 %	670 000
Oeganda	6,5 %	1 200 000
Tanzania	5,6 %	1 300 000
Rwanda	2,9 %	130 000
Burundi	3,3 %	200 000
DR Congo	1,4 %	430 000

In landen met een relatieve lage hiv-prevalentie kan er evenwel sprake zijn van geconcentreerde epidemieën. De nationale hiv-prevalentie in partnerland Benin is bijvoorbeeld 1,2 % maar de prevalentie bij vrouwelijke sekswerkers 24,7 %. De hiv-prevalentie in partnerland Senegal is 0,9 % maar bij mannen die seks hebben met mannen 21,8 % (UNAIDS, 2012). Ook binnen een land kunnen er sterke regionale verschillen zijn; in de regio Oost-Kasai in DR Congo, bijvoorbeeld, schommelt de hiv-prevalentie rond de 5 %, terwijl de nationale hiv-prevalentie 1,4 % is.

Een mijlpaal : de VN-top over aids

De hoge VN-top over aids vond plaats in juni 2011, dertig jaar nadat de eerste aidsdiagnose werd gesteld en tien jaar na de Speciale Sessie van de algemene Vergadering van de VN. De top vond plaats op een moment dat de vooruitgang inzake de aanpak van aids dreigde te verschrompelen door de verminderde financiële bijdrages van donateurs: sinds 2009 dalen de internationale middelen voor hiv en aids.

In de aanloop naar de VN-top publiceerde VN-secretaris generaal Ban Ki-Moon een rapport waarin hij de uitdagingen in en aanbevelingen voor de aanpak van hiv/aids onderbouwt.

Het rapport vermeldt de volgende noemenswaardige gegevens :

Sinds het begin van de epidemie heeft aids meer dan 25 miljoen levens geëist en werden meer dan 60 miljoen mensen geïnfecteerd.

33 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde. On estime que moins de 40 % d'entre elles sont conscientes de leur séropositivité;

Chaque jour, quelque 7 000 personnes sont contaminées, parmi lesquelles 1 000 enfants. Pour chaque traitement entamé, on compte deux nouvelles contaminations;

Pas moins de 35 % des contaminations touchent des jeunes de 15 à 24 ans. En 2009, seul un jeune sur trois dans le monde possédait des connaissances élémentaires sur le VIH;

Les programmes de prévention sont souvent fragmentés et trop peu ciblés. Par exemple, en Europe de l'Est et en Asie centrale, régions qui connaissent des épidémies concentrées parmi les toxicomanes, 89 % des moyens affectés à la prévention visent des groupes faiblement exposés au VIH;

En 2010, 1,8 million de personnes sont décédées du Sida. De 2005 à 2009, le nombre d'orphelins du Sida est passé de 14,6 à 16,6 millions.

Malgré les progrès engrangés ces dernières années, deux personnes sur trois susceptibles de bénéficier d'un traitement n'ont pas accès à une médication anti-VIH;

La stigmatisation, la discrimination, les inégalités liées au genre, certaines législations pénales ainsi que d'autres obstacles légaux entravent la lutte contre le VIH/Sida et contribuent à créer une plus grande vulnérabilité au VIH. Dans le monde, les relations homosexuelles sont criminalisées dans pas moins de 97 pays, certains aspects du commerce du sexe le sont dans plus de 100 pays et la transmission du VIH l'est dans plusieurs dizaines de pays.

L'Afrique subsaharienne est la région la plus touchée: elle concentre 68 % des personnes vivant avec le VIH, 69 % des nouvelles contaminations et 72 % des décès liés au Sida;

Malgré une baisse de l'incidence à l'échelle mondiale, le nombre de nouvelles contaminations augmente en Europe de l'Est, en Asie centrale, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient;

Il existe de nouveaux moyens préventifs et de nouvelles technologies qui sont porteurs d'espoir. Des études récentes ont montré que tant un microbicide vaginal qu'un vaccin préventif contre le Sida ont une efficacité partielle dans la prévention de la transmission du VIH;

Sans le VIH, les décès maternels diminueraient de 20 %.

Pour relever les défis esquissés ci-dessus, l'Assemblée générale a adopté, à l'occasion de la réunion précitée de haut niveau des Nations unies sur le Sida,

Wereldwijd leven 33 miljoen mensen met hiv. Naar schatting zijn minder dan 40 % van de mensen met hiv zich bewust van hun serostatus.

Elke dag worden 7 000 mensen geïnfecteerd, waarvan 1 000 kinderen. Voor elke persoon die behandeling start, raken twee nieuwe mensen geïnfecteerd.

Niet minder dan 35 % van de infecties komen voor bij jongeren tussen 15 en 24 jaar. In 2009 had slechts één op drie jongeren wereldwijd een elementaire kennis over hiv.

Preventieprogramma's zijn vaak gefragmenteerd en te weinig doelgericht. Ter illustratie: in Oost-Europa en Centraal-Azië, regio's met geconcentreerde epidemieën onder druggebruikers, gaat 89 % van de middelen voor preventie naar groepen met een laag risico op hiv.

In 2010 stierven 1,8 miljoen mensen aan aids. Tussen 2005 en 2009 steeg het aantal aidswezen van 14,6 tot 16,6 miljoen.

Ondanks de vooruitgang van de afgelopen jaren heeft twee op drie mensen die in aanmerking komen voor behandeling geen toegang tot hiv-medicatie.

Stigma, discriminatie, genderongelijkheid, strafwetten en andere wettelijke obstakels ondermijnen de aanpak van hiv en aids en dragen bij tot een grotere kwetsbaarheid voor hiv. Niet minder dan 97 landen wereldwijd criminaliseren homoseksuele relaties, meer dan 100 landen criminaliseren aspecten van sekswerk en tientallen landen criminaliseren de overdracht van hiv.

Afrika ten Zuiden van de Sahara is de meest getroffen regio: hier leeft 68 % van de mensen met hiv en komen 69 % van de nieuwe infecties en 72 % van de aidsgerelateerde sterfgevallen voor.

Ondanks de wereldwijde daling van de incidentie, stijgt het aantal nieuwe infecties in Oost-Europa, Centraal-Azië, Noord-Afrika en het Midden-Oosten.

Nieuwe preventieve middelen en technologieën wekken hoop. Recent onderzoek toont aan dat zowel een vaginale microbicide als een preventief aidsvaccin gedeeltelijke effectief zijn in de preventie van hiv-transmissie.

Zonder hiv zouden er 20 % minder gevallen van moedersterfte zijn.

Om de hierboven geschetste uitdagingen aan te pakken werd op de vermelde VN-top over aids de politieke verklaring «*Intensifying our Efforts to*

la Déclaration politique « Intensifier nos efforts pour éliminer le VIH/Sida.

Cette Déclaration

1. réaffirme le principe de l'accès universel à la prévention et au traitement;

2. revendique une riposte au Sida basée sur le droit et formule des engagements en matière de promotion et de défense des droits de l'homme;

3. formule le souhait qu'il soit mis fin aux violations des droits de l'homme liées au VIH, telles que la stigmatisation, la discrimination, les restrictions à l'entrée et au séjour des personnes vivant avec le VIH, les inégalités fondées sur le sexe ainsi que la maltraitance et la violence sexistes;

4. accorde une attention spécifique aux populations vulnérables et mentionne explicitement trois groupes clés spécifiques particulièrement exposés au VIH, à savoir les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, les travailleurs du sexe et les personnes faisant usage de drogues par voie intraveineuse;

5. mentionne des objectifs financiers spécifiques pour les pays à bas et moyen revenu, de l'ordre de 22 à 24 milliards de dollars par an;

6. exprime le souhait de réaliser, d'ici à 2015, des objectifs ambitieux en matière de prévention et de traitement, à savoir :

— éradiquer la transmission dite verticale, c'est-à-dire la transmission du VIH de la mère à l'enfant, et réduire les décès maternels liés au VIH;

— réduire de moitié le nombre de nouvelles contaminations par voie sexuelle et par la prise de drogues par voie intraveineuse;

— réduire de moitié le nombre de décès dus à la tuberculose parmi les personnes vivant avec le VIH;

— fournir un traitement à 15 millions de personnes vivant avec le VIH.

Lors de la même réunion de haut niveau, le gouvernement belge, par la voix de son premier ministre de l'époque, Yves Leterme, a plaidé pour une riposte au Sida basée sur le droit, a condamné toute forme de stigmatisation et de discrimination liée au VIH, a défendu les droits des groupes les plus vulnérables de la population, a mis en exergue l'expertise pointue acquise par la Belgique dans différents domaines sociaux en matière de lutte contre le Sida et, enfin, a plaidé en faveur d'un leadership mondial dans la riposte contre le Sida, dans lequel la Belgique aurait un rôle de premier plan à jouer.

Eliminate HIV/AIDS » adoptée par l'Assemblée générale.

Deze verklaring

1. herbevestigt het principe van universele toegang tot preventie en behandeling;

2. wenst een op rechten gebaseerde aanpak van aids en drukt engagementen uit inzake de promotie en bescherming van mensenrechten;

3. wenst een einde te maken aan de mensenrechtenschendingen gerelateerd aan hiv, zoals stigma, discriminatie, reis- en verblijfsbeperkingen voor mensen met hiv, genderongelijkheid en gendergerelateerd misbruik en geweld;

4. besteedt specifieke aandacht aan kwetsbare groepen en vermeldt met naam drie specifieke sleutelgroepen met een hoger risico op hiv: mannen die seks hebben met mannen, sekswerkers en intraveineuze druggebruikers;

5. bevat specifieke financiële streefdoelen voor midden- en lage inkomenslanden: 22-24 miljard per jaar;

6. wenst ambitieuze doelstellingen inzake preventie en behandeling tegen 2015 te realiseren:

— volledige eliminatie van zogenaamde verticale transmissie (de hiv-overdracht van moeder op kind) en het verminderen van hiv-gerelateerde gevallen van moedersterfte;

— het halveren van het aantal nieuwe infecties via seksuele transmissie en transmissie via drugsnaalden;

— het halveren van de sterfgevallen door tuberculose bij mensen met hiv;

— het aanbieden van behandeling aan 15 miljoen mensen met hiv.

Op dezelfde top zal de Belgische regering, bij monde van toenmalig eerste minister Yves Leterme, een rechtenbenadering bij de aanpak van aids bepleiten, elke vorm van hiv-gerelateerd stigma en discriminatie veroordelen, een lans breken voor de rechten van de meeste kwetsbare groepen in de samenleving, wijzen op de sterke Belgische expertise op het vlak van aidsbestrijding binnen verschillende maatschappelijke domeinen en pleiten voor een sterk mondiaal leiderschap in de aanpak van aids waarbij een toonaangevende rol voor België is weggelegd.

Conscient des défis qui demeurent à relever dans le cadre de la riposte mondiale au Sida et soucieux que ces objectifs ambitieux puissent être réalisés, le Sénat entend, en formulant les recommandations suivantes, donner une impulsion à l'élaboration et à la mise en œuvre, par l'autorité fédérale, d'une politique internationale de lutte contre le Sida qui soit forte et proactive.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

Vu,

A. la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge, en particulier son article 7, § 1^{er}, 1^o, qui prévoit que la coopération bilatérale se concentre, entre autres, sur les soins de santé, en ce compris la santé reproductive;

B. la note politique «La contribution belge à la lutte internationale contre le VIH/Sida» (2006); la note stratégique «Le respect des droits de l'enfant dans la coopération au développement» (2008); la note politique «La coopération belge au développement dans le domaine de la santé et des droits sexuels et reproductifs» (2007); «Femmes, Paix et Sécurité», le plan d'action national belge pour la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies (2009);

C. la déclaration conjointe du Conseil et des représentants des gouvernements des États membres réunis au sein du Conseil, du Parlement européen et de la Commission sur la politique de développement, qui a fait l'objet du consensus européen signé le 20 décembre 2005, dans lequel le VIH est mis en exergue en tant que thème transversal;

D. «Objectif: zéro», la stratégie de l'ONUSIDA (2011-2015);

E. la stratégie mondiale du secteur de la santé contre le VIH/Sida de l'Organisation mondiale de la santé (2011-2015);

F. le rapport du secrétaire général des Nations unies «Unis pour en finir avec le Sida: atteindre les objectifs de la Déclaration politique de 2011» du 28 mars 2011;

G. la Déclaration de l'ancien premier ministre Yves Leterme, qui s'est engagé au nom du gouvernement

Gelet op de blijvende uitdagingen in de wereldwijde aanpak van aids en om deze ambitieuze doelstellingen te kunnen realiseren, wil de Senaat met de volgende aanbevelingen een aanzet geven tot de uitwerking en implementatie van een krachtig en proactief internationaal aidsbeleid van de federale overheid.

Marleen TEMMERMAN.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

Gelet op,

A. de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking en in het bijzonder artikel 7, § 1, 1^o, waarin wordt bepaald dat de bilaterale samenwerking zich richt op de sector gezondheidszorg met inbegrip van reproductieve gezondheidszorg;

B. de beleidsnota «De Belgische bijdrage aan de wereldwijde strijd tegen hiv/aids» (2006); de strategienota «Eerbied voor de Rechten van het Kind in Ontwikkelingssamenwerking» (2008); de beleidsnota «De Belgische Ontwikkelingssamenwerking op het gebied van Seksuele en Reproductieve Gezondheid en Rechten» (2007); «Vrouwen, Vrede en Veiligheid». Het Belgisch Nationaal Actieplan voor de implementatie van VN Veiligheidsraadresolutie 1325 (2009);

C. de gemeenschappelijke verklaring van de Raad en de vertegenwoordigers van de regeringen van de lidstaten in de Raad, het Europees Parlement en de Commissie over het ontwikkelingsbeleid, vervat in de Europese consensus, ondertekend op 20 december 2005, waarin hiv als transversaal thema naar voren wordt geschoven;

D. «*getting to Zero*», de UNAIDS Strategie (2011-2015);

E. de strategie over hiv en aids voor de gezondheidssector van de Wereldgezondheidsorganisatie (2011-2015);

F. het rapport van de VN secretaris — generaal «*United to end AIDS: achieving the targets of the 2011 Political Declaration*» van 28 maart 2011;

G. de Verklaring van voormalig eerste minister de heer Yves Leterme die in naam van de Belgische

belge, le 8 juin 2011, lors de la réunion de haut niveau des Nations unies sur le Sida, à ce que la Belgique assume un rôle actif et permanent dans la lutte contre le Sida;

H. la Déclaration politique sur le VIH/Sida « Intensifier nos efforts pour éliminer le VIH/Sida », adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies lors de sa 65^e session le 10 juin 2011;

I. la Déclaration de l'UE et de ses États membres à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le Sida du 1^{er} décembre 2011;

J. le rapport du secrétaire général des Nations unies « Unis pour en finir avec le Sida: atteindre les objectifs de la Déclaration politique de 2011 » du 2 avril 2012;

K. le rapport des auditions organisées en commission des Relations extérieures et de la Défense et en commission des Affaires sociales du Sénat les 1^{er} décembre 2009 et 1^{er} décembre 2011,

Demande au gouvernement :

1. de désigner à nouveau, au sein du service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement, un coordinateur à temps plein ayant pour mission :

— d'intégrer la problématique du VIH/Sida dans tous les services publics concernés de l'État fédéral;

— d'être attentif à l'évolution de la mise en œuvre de la note stratégique relative au Sida et des plans opérationnels, et d'élaborer les indicateurs visés dans cette note de manière à garantir sa mise en œuvre, son suivi et son évaluation;

— de faire un rapport annuel au Parlement fédéral sur l'évolution de la mise en œuvre de la note stratégique;

— de renforcer l'assise pour la mise en œuvre et le suivi de la note stratégique auprès des services publics concernés;

— de développer une approche multisectorielle et transversale du VIH/Sida dont la portée aille au-delà du secteur des soins de santé et qui accorde aussi une attention particulière à l'éducation sexuelle et relationnelle dans l'enseignement, à la mise en œuvre de projets sociaux en faveur des orphelins (du Sida) et des enfants vulnérables, au problème du VIH sur le lieu de travail, à l'organisation de campagnes de sensibilisation internes et externes (par le biais des journées diplomatiques, des journées pour les attachés, etc.) ainsi qu'aux déterminants sociaux et aux facteurs structurels qui jouent un rôle dans le risque et la vulnérabilité liés au VIH (stigmatisation, discrimination, inégalités liées au genre, homophobie, etc.);

regering op 8 Juni 2011 op de VN-top over aids zich er voor engageerde dat België blijvend een actieve rol zal opnemen in de aanpak van aids;

H. de Politieke Verklaring over hiv en aids « *Intensifying our Efforts to Eliminate HIV/AIDS* » aangenomen door de algemene Vergadering van de Verenigde Naties tijdens de 65e sessie op 10 juni 2011;

I. de Verklaring van de EU en haar lidstaten op Wereldaidsdag van 1 december 2011;

J. het rapport van de VN — Secretaris Generaal « *United to end AIDS: achieving the targets of the 2011 Political Declaration* » van 2 april 2012;

K. het verslag van de hoorzittingen in de Commissie Buitenlandse Betrekkingen en Landsverdediging en de Commissie Sociale Aangelegenheden in de Senaat van 1 december 2009 en 1 december 2011,

Vraagt de regering :

1. in de schoot van de federale overheidsdienst Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking opnieuw een voltijds coördinator aan te stellen aan wie het volgende takenpakket wordt toegekend :

— de verantwoordelijk voor HIV/aidsmainstreaming bij alle relevante overheidsdiensten van de federale overheid;

— het bewaken van de voortgang van de uitvoering van de aidsbeleidsnota en de operationele plannen en indicatoren waarover in de aidsbeleidsnota sprake is, op te stellen zodat de uitvoering, opvolging en evaluatie van de nota verzekerd wordt;

— het jaarlijks te rapporteren aan het federale parlement over de voortgang van de uitvoering van de beleidsnota;

— het draagvlak voor de implementatie en opvolging van de beleidsnota bij de betrokken overheidsdiensten te versterken;

— te zorgen voor een multisectoriële en transversale benadering van hiv en aids die verder reikt dan gezondheidszorg en ook aandacht heeft voor relationele en seksuele vorming binnen het onderwijs, sociale projecten voor (aids)wezen en kwetsbare kinderen, hiv op de werkvloer, interne en externe sensibiliseringscampagnes (via diplomaten, dagen voor de attachés, ...) en de sociale determinanten en structurele factoren die bijdragen tot hiv-risico en -kwetsbaarheid (stigma, discriminatie, genderongelijkheid, homofobie, ...);

2. de considérer la lutte contre le VIH/Sida comme une priorité multisectorielle des acteurs de la Coopération belge au développement et de la définir comme telle dans les Programmes indicatifs de coopération et ce, compte tenu de la prévalence élevée dans plusieurs pays partenaires de la Belgique, tels que l'Afrique du Sud, le Mozambique, la République démocratique du Congo, le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda;

3. de faire en sorte que la problématique du VIH/Sida bénéficie, de manière structurelle, de l'attention nécessaire dans le cadre du dialogue stratégique avec les pays partenaires de la Coopération belge au développement mais également durant les phases d'identification, d'élaboration, d'évaluation et de mise en œuvre des programmes et projets bilatéraux;

4. de jouer un rôle de pionnier dans le cadre de la promotion des droits sexuels et reproductifs lors des négociations au niveau supranational et au cours du dialogue stratégique entre la Belgique et les pays avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques, et d'attirer l'attention de manière proactive sur les facteurs structurels qui entravent la lutte contre le Sida (obstacles légaux, discrimination, stigmatisation, inégalités en matière de genre, etc.);

5. de faire en sorte qu'en matière de coopération bilatérale, le thème du VIH/Sida soit mentionné explicitement comme thème transversal dans les instructions à l'usage des attachés concernant la préparation des programmes indicatifs de coopération et des Commissions mixtes;

6. de conférer un ancrage légal au thème transversal du VIH/Sida à l'occasion de la révision de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge;

7. d'élaborer une politique spécifique et de réserver les budgets y afférents en faveur des groupes vulnérables et des groupes présentant un risque élevé en matière de Sida, comme les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, les travailleurs du sexe et les personnes faisant usage de drogues par voie intraveineuse et, selon le contexte, d'autres groupes cibles vulnérables comme le personnel en uniforme, les travailleurs saisonniers, les orphelins (du Sida) et les enfants vulnérables, les jeunes, etc.;

8. d'investir dans le développement de biens publics globaux faisant l'objet de peu d'investissements de la part du secteur privé marchand — en l'espèce, la recherche de microbicides et d'un vaccin contre le Sida — et ce, en soutenant le Partenariat international pour des microbicides (PIM) et l'Initiative internationale pour un vaccin contre le Sida (IAVI);

9. de continuer à apporter un soutien au Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme ainsi qu'à l'ONUSIDA et de renforcer ce soutien au fur et à mesure que les budgets de la

2. gelet op de hoge prevalentie in verschillende Belgische partnerlanden zoals Zuid-Afrika, Mozambique, DR Congo, Rwanda, Burundi en Oeganda, de aanpak van aids te beschouwen als een multisectoriële prioriteit van de actoren van de Belgische ontwikkelingssamenwerking en dit als dusdanig te verankeren in de Indicatieve Samenwerkingsprogramma's;

3. structurele aandacht voor hiv en aids in de beleidsdialoog met de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking en tijdens de identificatie, formulering, evaluatie en uitvoering van bilaterale programma's en projecten;

4. een voortrekkersrol op te nemen in de promotie van seksuele en reproductieve rechten bij het voeren van onderhandelingen op supranationaal niveau en tijdens de beleidsdialoog met landen waarmee België diplomatieke betrekkingen onderhoudt en hierbij de structurele factoren die de aanpak van aids ondermijnen (wettelijke obstakels, discriminatie, stigma, genderongelijkheid, etc.) proactief te agenderen;

5. in het kader van de bilaterale samenwerking het thema expliciet te vermelden als transversaal thema in «de instructies voor de attachés ter voorbereiding van de Gemengde Commissies en de Indicatieve Samenwerkingsprogramma's»;

6. het transversale thema hiv en aids wettelijk te verankeren naar aanleiding van de herziening van de wet van 25 mei 1999 op de internationale samenwerking;

7. een specifieke beleid uit te werken en bijhorende budgetten te reserveren voor kwetsbare groepen en groepen met een hoger risico op hiv zoals mannen die seks hebben met mannen, sekswerkers en intraveneuze druggebruikers en, afhankelijk van de context, andere kwetsbare doelgroepen zoals mannen in uniform, seizoensarbeiders, (aids)wezen en kwetsbare kinderen, jongeren, ...;

8. te investeren in de ontwikkeling van globale publieke goederen waarin de private profitsector nauwelijks middelen in investeert; *in casu*, het onderzoek naar microbicides en een aidsvaccin door het ondersteunen van het *International Partnership for Microbicides* (IPM) en het *International Aids Vaccine Initiative* (IAVI);

9. in de mate waarin beide organisaties zich inschrijven in de prioriteiten van de Belgische ontwikkelingssamenwerking en oog hebben voor efficiënte, effectiviteit en duurzaamheid: de steun

Coopération au développement augmentent, étant donné que ces deux organisations mènent une action conforme aux priorités de la Coopération belge au développement et sont attentives aux questions d'efficacité, d'efficacité et de durabilité;

10. de plaider, au sein des institutions et des organes de l'Union européenne, en faveur d'un soutien européen accru en matière de VIH/Sida (par le biais du Fonds européen de développement, de l'Instrument de coopération au développement et d'autres instruments de financement européens);

11. de renforcer la position de la Belgique au sein d'institutions multilatérales et lors de conférences internationales en valorisant de manière optimale l'expertise en matière de VIH/Sida dont disposent les acteurs de la Coopération belge au développement, la société civile, les universités et les institutions scientifiques;

12. de renforcer l'expertise et la capacité en matière de VIH dans les services concernés du SPF Affaires étrangères et Coopération au développement et ce, en organisant périodiquement des formations, en désignant des points de contact complémentaires ainsi que des experts;

13. de veiller à ce que des organisations représentant la société civile locale soient systématiquement associées à l'élaboration des programmes et des projets.

15 juin 2012.

aan het *Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria* en UNAIDS te handhaven en deze steun te verhogen naarmate de budgetten voor ontwikkelings-samenwerking stijgen;

10. binnen de instellingen en organen van de Europese Unie te pleiten voor een versterkte Europese ondersteuning op het vlak van hiv en aids (via het Europese Ontwikkelingsfonds, via het *Development Cooperation Instrument* en andere Europese financieringsinstrumenten);

11. de Belgische positie binnen multilaterale instellingen en tijdens internationale conferenties te versterken door het optimaal valoriseren van de expertise op het vlak van hiv en aids van de actoren van de Belgische ontwikkelingssamenwerking, het middenveld, universiteiten en wetenschappelijke instellingen;

12. de expertise en capaciteit op het vlak van hiv binnen de betrokken diensten van de FOD Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking te versterken door het periodiek organiseren van vormingen, het aanstellen van bijkomende focal points en exper-ten;

13. er op toe te zien dat organisaties uit de lokale civiele maatschappij steeds bij de uitwerking van programma's en projecten worden betrokken.

15 juni 2012.

Marleen TEMMERMAN.